



HAL
open science

Note sur l'apport du décor des céramiques sigillées africaines à la connaissance de la faune terrestre de l'Afrique romaine

Gilles Cheylan, Michel Bonifay, Roger Guéry†

► To cite this version:

Gilles Cheylan, Michel Bonifay, Roger Guéry†. Note sur l'apport du décor des céramiques sigillées africaines à la connaissance de la faune terrestre de l'Afrique romaine. Véronique Blanc-Bijon; Jean-Pierre Bracco; Marie-Brigitte Carre; Salem Chaker; Xavier Lafon; Mohamed Ouerfelli. *L'homme et l'animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge : explorations d'une relation complexe [actes du XIe Colloque international Histoire et archéologie de l'Afrique du Nord, Marseille, Aix-en-Provence, 8-11 octobre 2014]*, Presses Universitaires de Provence, pp.363-370, 2021, Archéologies méditerranéennes, 979-10-320-0335-0. halshs-03506179

HAL Id: halshs-03506179

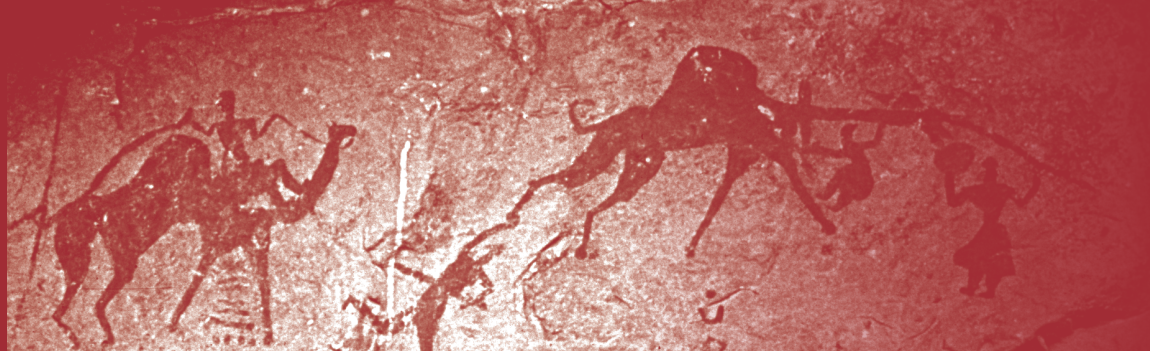
<https://shs.hal.science/halshs-03506179>

Submitted on 1 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'Homme et l'Animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge



L'Homme et l'Animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge

Explorations d'une relation complexe



ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES

L'Homme et l'Animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge

Explorations d'une relation complexe

sous la direction de

Véronique Blanc-Bijon, Jean-Pierre Bracco,
Marie-Brigitte Carre, Salem Chaker,
Xavier Lafon, Mohamed Ouerfelli

2021

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Actes du XI^e Colloque international
« Histoire et Archéologie de l'Afrique du Nord »
Marseille – Aix-en-Provence, 8-11 octobre 2014

Avec le soutien de :

Aix Marseille Université
Région Sud PACA
Institut d'Archéologie méditerranéenne Arkaia
Laboratoire méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique (LAMPEA)
Centre Camille Jullian. Histoire et Archéologie de la Méditerranée et de l'Afrique du Nord (CCJ)
Institut de Recherche sur l'Architecture antique (IRAA)
Laboratoire d'Archéologie médiévale et moderne en Méditerranée (LA3M)
Institut de Recherches et d'Études sur le Monde arabe et musulman (IREMAM)
Société d'Étude du Maghreb préhistorique, antique et médiéval (SEMPAM)

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Aix-Marseille Université

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1
Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur presses-universitaires.univ-amu.fr/editeur/pup

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION - DISTRIBUTION SODIS

Note sur l'apport du décor des céramiques sigillées africaines à la connaissance de la faune terrestre de l'Afrique romaine

Gilles CHEYLAN, Michel BONIFAY et Roger GUÉRY†

Résumé : Cette note est consacrée au décor d'applique de 331 fragments de sigillée africaine C recueillis dans la région d'El Jem (Tunisie). Espèces sauvages (136) et animaux domestiques (7) rassemblent 43,2 % du total des appliques. Le lion, le léopard, le sanglier et l'ours sont les animaux les plus fréquents. Les provinces romaines d'Afrique fournissaient une riche faune pour les jeux de l'amphithéâtre, qui représente la majorité des espèces présentes sur les appliques, mis à part les aurochs, tigres et éléphants, tandis que d'autres espèces, comme les renards et les lièvres, illustrent clairement des scènes de chasse locales. Cependant les espèces sauvages faisaient probablement aussi l'objet d'une chasse intensive. Quelques animaux absents des décors d'applique, tels que les quatre espèces de gazelles et le loup, n'étaient probablement pas utilisés pour les jeux de l'amphithéâtre en raison de leur comportement inapproprié dans un espace clos réduit.

La présente contribution a pour origine une collection de fragments de sigillée africaine C du IV^e siècle à reliefs d'applique, provenant d'une saisie de l'Institut national d'Art et d'Archéologie à La Hencha, dans la région d'El Jem (Tunisie), en 1972 et confiée pour étude par M. Hédi Slim à Roger Guéry († 1997)¹. Cette étude, que Roger Guéry avait souhaité mener en collaboration avec un zoologiste afin de préciser l'identification des espèces animales présentes sur les décors, avait été interrompue par la disparition soudaine de notre collègue.

Une reprise partielle de ce dossier en 2014² a porté sur l'étude de la faune sauvage terrestre. Les questions suscitées par cette documentation sont de deux ordres :

1. Les décors sont-ils suffisamment réalistes pour permettre un travail zoologique d'identification des espèces animales ?
2. Ces espèces sont-elles représentatives de la faune locale ou bien traduisent-elles le goût d'une clientèle pour les animaux « exotiques » ?

Abstract: Appliques found in 331 fragments of African red slipware collected in 1972 in the El Jem region (Tunisia) were studied. Big game (N=136) and domestic animals (N=7) accounted for 43,2% (N=143) of the grand total. The lion, leopard, wild boar and bear are the most frequently displayed animals. The African provinces (i.e. Tunisia and part of Algeria today) provided a rich and abundant fauna for circus games during Roman times. Most of the species found in the appliques therefore originated in that part of the Roman Empire, with the exception of a few other species: aurochs, tiger and elephant. Not all the appliques displayed circus game animals however, as the foxes and hares clearly illustrate hunting scenes. The above mentioned big game was probably heavily hunted together. Some common animals, not found in the appliques, like the four gazelle species and the wolf, were probably not used during circus games, perhaps due to an inappropriate behavior in a reduced closed space.

Pour répondre à ces deux questions, une comparaison avec les nombreuses représentations animales sur la mosaïque romaine de Tunisie des III^e et IV^e siècles est indispensable, en raison de la précision de ces images et de l'apport irremplaçable de la couleur.

Les représentations animales sur la sigillée africaine

Les représentations animales ne sont pas rares sur la céramique romaine. Du I^{er} au III^e siècle, les décors en relief de la céramique sigillée de la Gaule offrent ainsi un important corpus animalier. Dans cet ensemble, les animaux domestiques ne sont illustrés que par 30 % du total des poinçons connus, chevaux et chiens étant les plus fréquents. En revanche, les animaux sauvages, ours, sangliers, lièvres, cervidés, panthères et lions sont beaucoup plus souvent figurés sur les vases, avec un intérêt particulier porté aux panthères et aux lions qui totalisent le plus grand nombre de poinçons différents (Demarolle 1993, 192). Les lampes des différentes provinces de l'Empire comportent également un grand nombre de représentations animales, avec la même prédilection pour la faune sauvage (Bailey 1988, 65-78). Cependant, étant obtenus en trois temps – confection du poinçon, impression de ce dernier dans un

1 Pour une présentation de cette collection, voir Guéry et Slim 1998, 199.
2 Ouvert dans les années 1990 par deux des signataires de cet article, Gilles Cheylan et Roger Guéry (auquel Michel Bonifay a succédé au CNRS en 1992).

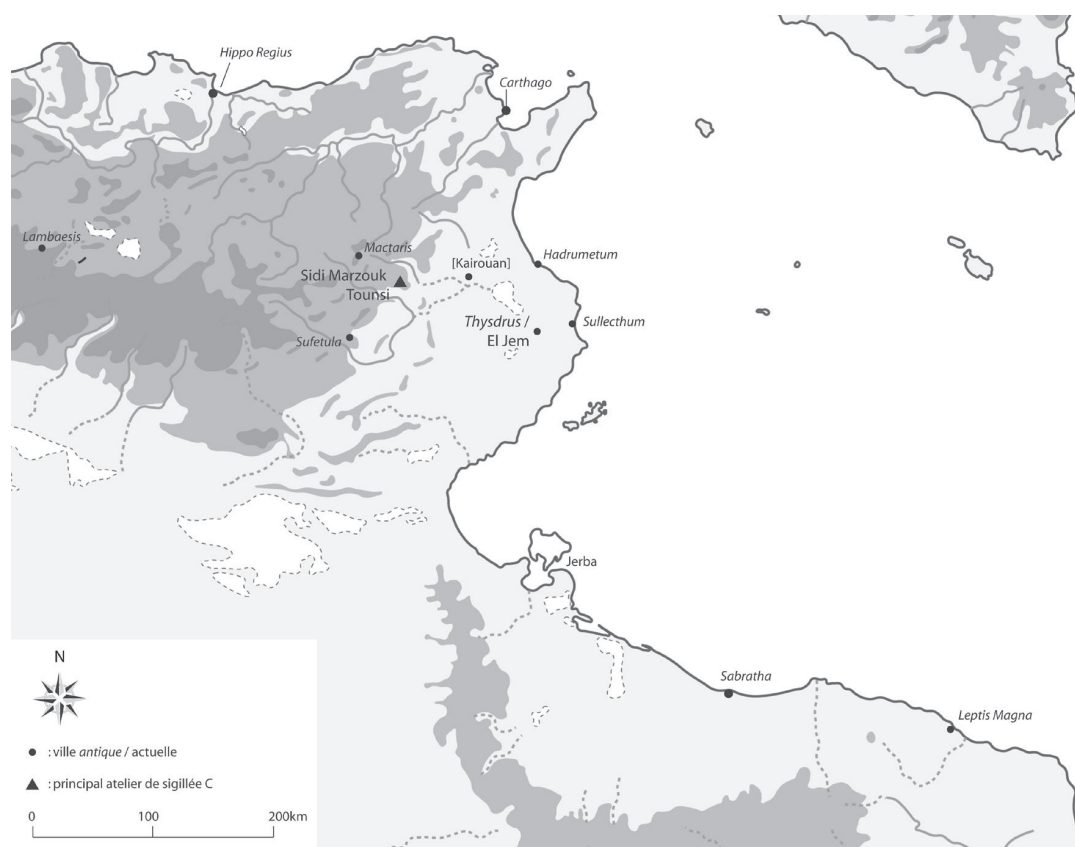


Fig. 1. Carte de la Tunisie avec la localisation des villes antiques et actuelles et du principal atelier de sigillée C (Sidi Marzouk Tounsi).

moule puis estampage du vase dans le moule –, les reliefs de la céramique sigillée de Gaule et des lampes manquent souvent de précision ; ils sont en outre de petite taille.

En dehors des lampes, les céramiques obtenues par estampage dans un moule ne sont pas nombreuses en Afrique romaine. Au sein de la production de sigillée africaine, tradition artisanale qui se développe sans interruption de la fin du I^{er} siècle à la fin du VII^e siècle, prévalent les décors guillochés, imprimés et, en matière de décor en relief, la technique de l'applique : les décors sont moulés séparément dans des moules amovibles puis librement composés et appliqués sur le vase. Cette technique est à l'œuvre entre le début du III^e siècle et le début du V^e siècle, principalement dans les ateliers de Tunisie centrale (catégorie C) (Salomonson 1969 ; Hayes 1972, 211-214 ; Carandini *et al.* 1981, 147-163), le plus important d'entre eux étant sans doute celui de Sidi Marzouk Tounsi³ (fig. 1). J.W. Hayes a distingué deux phases dans cette production décorative (Hayes 1972, 211-214) : une phase ancienne (*early style*) datée du III^e siècle (catégories C1-2), comprenant des motifs de petite taille appliqués sur des vases fermés (céramique dite « d'El Aouja »), et, après une phase

de transition, une phase récente (*late style*) datée du milieu du IV^e siècle au début du V^e siècle (catégories C3-4), avec des motifs de grande taille appliqués sur des coupes et des plats. La plupart des représentations animales appartiennent à cette seconde phase, où elles composent parfois des scènes de genre mettant en scène des chasseurs et leurs proies ou des animaux en poursuivant d'autres (ex. : fig. 2, n° 1). La grande taille des décors et la technique utilisée pour leur confection autorisent un grand réalisme dans la reproduction des différentes espèces, probablement sans équivalent dans aucun décor de céramique romaine.

Les tessons à décors d'applique de la collection saisie à La Hencha se rattachent tous à la seconde phase, tardive, de cette production (catégorie C3) et il est fort probable qu'ils aient été – frauduleusement – récoltés sur le site de l'atelier de Sidi Marzouk Tounsi. Le corpus étudié se compose de 331 appliques photographiées par notre collègue Gérard Réveillac en mars 1975⁴. En raison d'une identification réalisée uniquement d'après ces photos⁵, on suggèrera qu'il s'agit, pour la plupart, de fragments de plats Hayes 51, 54 et 55.

3 Sur la production de sigillée C à décor d'applique sur l'atelier de Sidi Marzouk Tounsi, voir Mackensen 2006, 113-119.

4 Photothèque du Centre Camille Jullian, négatifs 86522 à 86830.

5 Le matériel est conservé au dépôt de fouille d'El Jem.

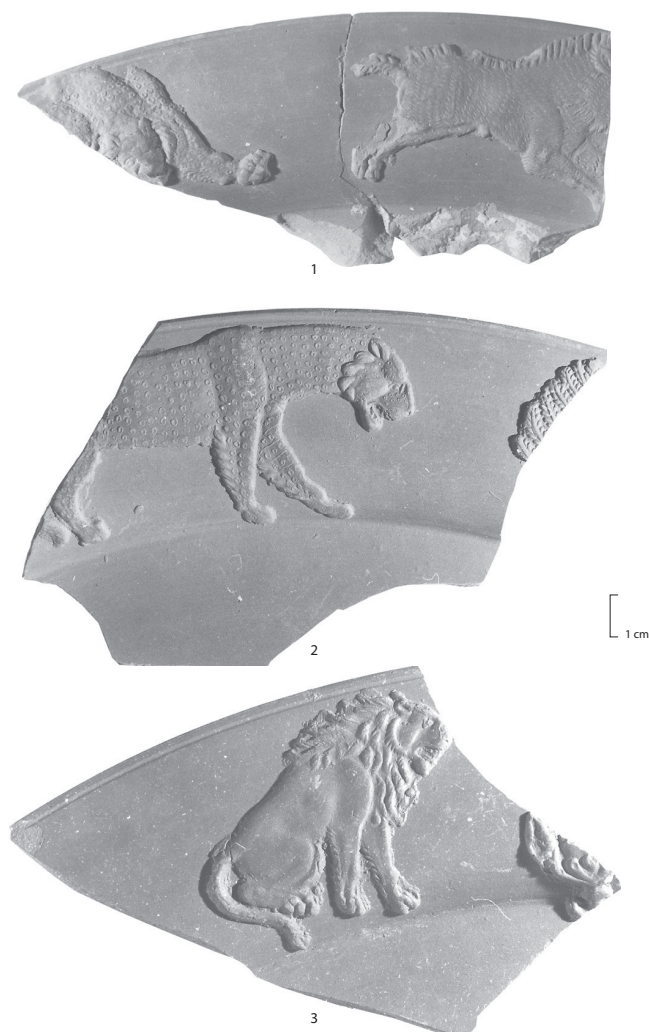


Fig. 2. Décors d'applique sur sigillée africaine C3. Représentations d'une panthère à l'affût d'un sanglier (n° 1), d'une panthère (n° 2) et d'un lion (n° 3). El Jem/ La Hencha, Tunisie (saisie INAA 1972), provenant de l'atelier de Sidi Marzouk Tounsi (?).

Identification des espèces et de leur origine

Dans cet ensemble de 331 motifs, plus de la moitié (56,8 %) concerne des personnages, végétaux, poissons et animaux mythologiques, auxquels s'ajoutent des éléments indéterminables, qu'ils soient incomplets, effacés ou trop stylisés (tableau I).

Avec 143 représentations très réalistes, la faune terrestre représente 43,2 % du corpus, ce qui constitue un matériel abondant permettant une détermination de l'espèce dans la plupart des cas (tableau II). Dix-huit espèces sont représentées, dont six espèces domestiques : le chien, le cheval, le taureau, le mouton, le coq et l'oie.

Type de motif	Nombre	Pourcentage
Indéterminé	63	19 %
Personnage	47	14,2 %
Végétal	35	10,6 %
Poisson	27	8,2 %
Dauphin stylisé	10	3 %
Animal mythologique*	5	1,5 %
Crustacé	1	0,3 %
Total faune marine, végétaux et personnages	188	56,8 %
Total faune terrestre	143	43,2 %
Total général	331	100 %

* Pégase, ichtyocentaure, griffon...

Tableau I. Types de motifs présents dans les appliques de la collection.

Espèce	Nom latin	Nombre	Pourcentage (sur la totalité des appliques N=331)
Lion	<i>Panthera leo</i>	36	10,9 %
Sanglier	<i>Sus scrofa</i>	23	7 %
Panthère	<i>Panthera pardus</i>	21	6,3 %
Ours	<i>Ursus arctos</i>	15	4,5 %
Addax	<i>Addax nasomaculatus</i>	8	2,4 %
Tigre	<i>Panthera tigris</i>	5	1,5 %
Lièvre	<i>Lepus capensis</i>	4	1,2 %
Mouton	<i>Ovis musimon</i>	3	0,9 %
Daim	<i>Dama dama</i>	3	0,9 %
Taureau ou auroch ?	<i>Bos taurus/primigenius</i>	3	0,9 %
Éléphant d'Afrique	<i>Loxodonta africana</i>	2	0,6 %
Onagre ou âne ?	<i>Equus hemionus/africanus</i>	2	0,6 %
Renard	<i>Vulpes vulpes</i>	2	0,6 %
Cheval	<i>Equus caballus</i>	1	0,3 %
Coq	<i>Gallus gallus</i>	1	0,3 %
Oie	<i>Anser anser</i>	1	0,3 %
Chien	<i>Canis familiaris</i>	1	0,3 %
Oryx avec tigre	<i>Oryx dammah</i>	1	0,3 %
Ongulé indéterminé	<i>Artiodactyla</i>	11	3,3 %
Total		143	43,2 %

Tableau II. Types de motifs d'animaux terrestres représentés dans les décors d'applique de la collection.

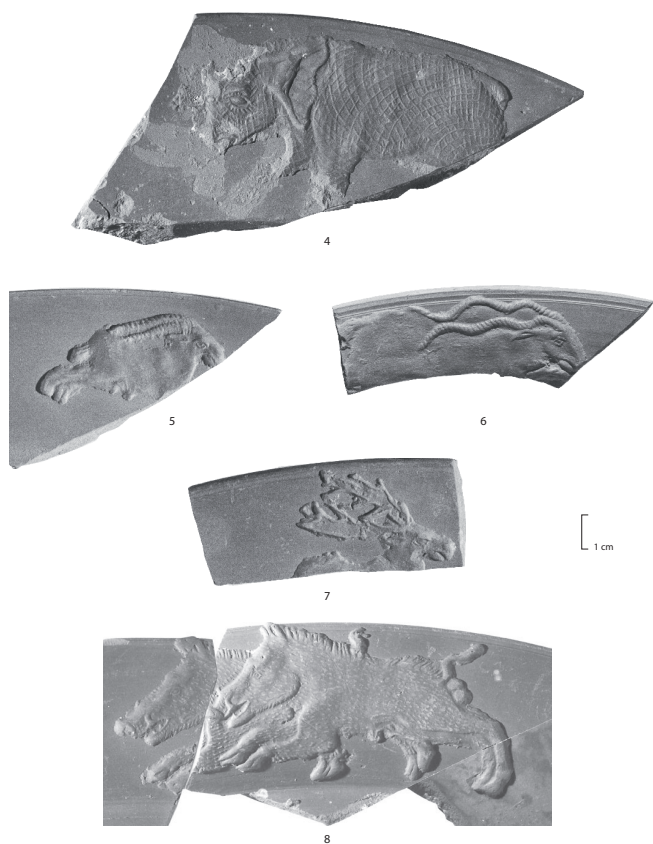


Fig. 3. Décors d'applique sur sigillée africaine C3. Représentations d'un éléphant (n° 4), d'un oryx (n° 5), d'un addax (n° 6), d'un daim (n° 7) et de deux sangliers (n° 8). El Jem/La Hencha, Tunisie (saisie INAA 1972), provenant de l'atelier de Sidi Marzouk Tounsi (?).

Les chevaux *Equus caballus*, au nombre de huit (sept chars ou cavaliers sont comptés dans les représentations humaines plus un cheval seul), montrent clairement la crinière tombante des chevaux domestiques au contraire de deux représentations d'équidés à la crinière courte et érigée. L'absence de détails ne permet pas de préciser si ces équidés à la crinière érigée sont des onagres *Equus hemionus* ou des ânes sauvages *E. africanus*, mais les représentations très précises de ces équidés dans les mosaïques indiquent clairement des ânes sauvages (*infra*)⁶.

De même, pour les taureaux *Bos taurus*, les représentations sur mosaïque, dans lesquelles sont absents les animaux domestiques autres que des chiens ou des chevaux dans les scènes de chasse, font penser à des aurochs *Bos primigenius*, avec leurs cornes développées et leur fourrure, ce qui suggérerait une importation d'Europe pour les jeux du cirque. En effet, l'une des appliques révèle un taureau chargeant un homme, tandis qu'un tigre attaquant un taureau est visible sur une mosaïque (Fantar *et al.* 1994, 19).

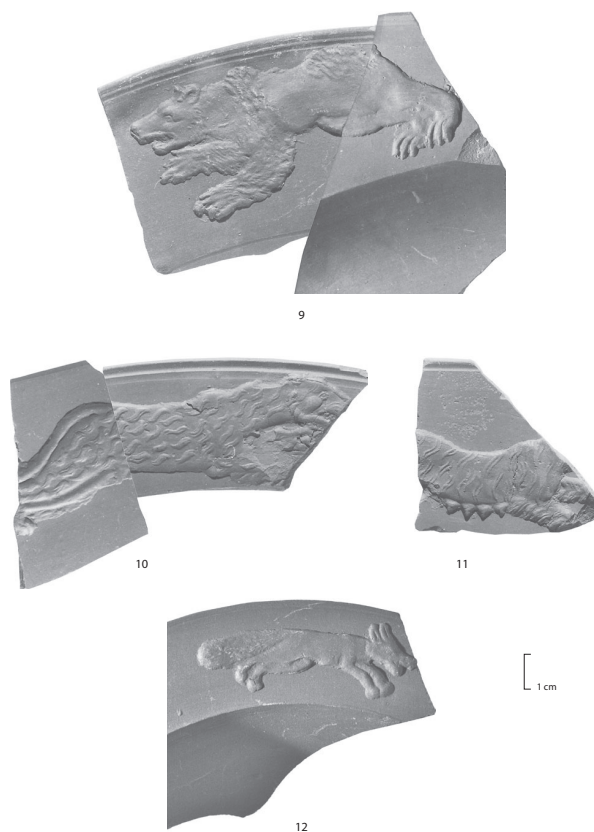


Fig. 4. Décors d'applique sur sigillée africaine C3. Représentations d'un ours (n° 9), de deux tigres (n° 10-11), et d'un renard (n° 12). El Jem/La Hencha, Tunisie (saisie INAA 1972), provenant de l'atelier de Sidi Marzouk Tounsi (?).

Sur les douze espèces restantes, trois ne sont pas indigènes à la Tunisie centrale des III^e et IV^e siècles : le daim, l'éléphant et le tigre.

Les daims *Dama dama* sont tous trois de très bonne facture (*fig. 3, n° 7*), bien que tronqués dans deux cas ; les bois sont clairement palmés et les mouchetures de la robe indiquées, ce qui exclut une confusion avec le cerf *Cervus elaphus*. Or, le daim est actuellement absent d'Afrique du nord, hormis des introductions récentes au Maroc, alors que le cerf est présent dans le nord de la Tunisie ; ces deux espèces étant inconnues dans le registre fossile, il est probable que les daims aient été importés d'Europe, peut-être maintenus dans des enclos ou en semi-liberté⁷, tout comme le cerf, présent actuellement à l'état naturel à moins de 200 km au nord du site de production des céramiques.

⁶ En mosaïque, voir également Matthews 1988-1989.

⁷ La présence d'une population de daims en Tunisie romaine est une question en débat. Cf. Oueslati et Ennaifer, dans le présent volume.

Les deux éléphants, bien qu'incomplets (fig. 3, n° 4), montrent clairement les oreilles dont la forme et la taille sont attribuables sans aucun doute à l'éléphant d'Afrique *Loxodonta africana*. La présence de cette espèce en Maurétanie tingitane dans l'Antiquité est attestée par divers textes classiques du II^e siècle av. J.-C. au III^e siècle apr. J.-C.⁸. L'espèce semble avoir disparu autour du III^e siècle apr. J.-C., car Claudius Aelianus (175-235) cite⁹ un cimetière des éléphants au pied de l'Atlas (vallée du Drâa ?), tandis qu'Isidore de Séville (560/570-636) signale qu'« il y avait autrefois beaucoup d'éléphants [en Maurétanie] et seulement en Inde aujourd'hui¹⁰ ». Des éléphants sauvages existaient donc à environ 1500 km à l'ouest du lieu de production des appliques et pourraient avoir été importés pour les jeux de l'amphithéâtre.

La répartition du tigre *Panthera tigris* (fig. 4, n° 10-11) est plus éloignée de la Tunisie centrale. La sous-espèce *Panthera tigris virgata*, éteinte dans les années 1970, occupait jusqu'au début du XX^e siècle une aire très vaste s'étendant du Caucase à l'ouest de la Chine. Les animaux importés pour les jeux de cirque pourraient provenir des régions marécageuses et montagneuses de la Mésopotamie et de l'est de la Turquie. Contrairement aux autres espèces, les représentations de tigres, peu nombreuses (cinq négatifs et trois positifs) concernent majoritairement des femelles (sept appliques sur huit) avec un nombre de mamelles variables de cinq à huit (six en réalité). De plus, les rayures caractéristiques du tigre sont figurées de façon fantaisiste : les auteurs des moules qui ont servi à fabriquer les appliques ont représenté à la place des rayures des flammèches plus ou moins longues et régulièrement réparties sur tout le corps, sans doute inspirées de certaines rayures des flancs et des cuisses qui se dédoublent avec une partie centrale plus claire, présentes chez certaines sous-espèces, comme le tigre du Bengale *P. t. tigris* ou le tigre de Sibérie *P. t. altaica*. Ce traitement fantaisiste se retrouve sur quelques mosaïques où, toutefois, la plupart des figurations sont nettement plus réalistes. Le petit nombre d'exemplaires et les erreurs anatomiques constatées dans ces appliques suggèrent que les artistes ayant représenté ces tigres n'en avaient pas souvent vu et/ou s'appuyaient sur des descriptions de seconde main pour créer leurs moules.

Neuf espèces sauvages autochtones sont donc attestées avec une fréquence variable. Quatre espèces sont communes, avec plus de dix cas chacune : le lion *Panthera leo* (11 % du total des appliques) (fig. 2, n° 3), le sanglier *Sus scrofa* (7 %) (fig. 3, n° 8), la panthère *Panthera pardus* (6 %) (fig. 2, n° 2) et l'ours *Ursus arctos* (4,5 %) (fig. 4, n° 9). Toutes ces espèces sont traitées de façon extrêmement réaliste, avec des poses variées (lion

assis ou couché : fig. 2, n° 3 ; panthère à l'affût d'un sanglier : fig. 2, n° 1), et des détails anatomiques qui contrastent avec les représentations stéréotypées des tigres.

Les autres espèces sont dans l'ordre décroissant de fréquence : l'addax *Addax nasomaculatus* (fig. 3, n° 6), le lièvre *Lepus capensis*, le daim *Dama dama* (fig. 3, n° 7), le renard *Vulpes vulpes* (fig. 4, n° 12) et l'oryx *Oryx dammah* (fig. 3, n° 5).

Si un oryx attaqué par un tigre montre une scène de cirque mêlant espèce indigène et espèce importée, les lièvres et renards illustrent très probablement des scènes de chasse, tout comme l'ours attaqué à la lance avec un chien ou la panthère à l'affût d'un sanglier. Les représentations de lion, sanglier, panthère et ours mêlent donc sans doute scènes de cirque et scènes de chasse dans la nature, et dans tous les cas, une bonne connaissance de l'anatomie et du comportement des animaux. Il est donc probable que les artistes ayant réalisé les moules avaient la possibilité d'observer ces animaux vivants dans de bonnes conditions, non seulement dans l'arène mais également à l'état naturel.

Comparaison avec les représentations animales sur mosaïque

Toutefois, les neuf espèces sauvages figurées sur les appliques de la collection de La Hencha ne représentent qu'une partie de la grande faune d'Afrique du nord à l'époque romaine et certaines absences sont difficilement explicables (tableau III).

L'examen d'un ensemble de quarante-deux mosaïques conservées principalement dans les musées et sites de Sousse, El Jem, *Thuburbo Maius*, El Kef et Carthage, provenant de Tunisie centrale et du nord¹¹, illustre de façon plus réaliste et plus complète le cortège d'espèces identifiables dans les appliques. Au total, dix-huit espèces sont clairement identifiables dans les mosaïques et les fresques représentant des scènes de cirque, de chasse ou mythologiques. La fréquence d'apparition de ces espèces ne diffère guère de celle des appliques, mais complète cette liste et précise l'appartenance spécifique des animaux figurés dans les appliques (tableau IV).

Cinq espèces sont fréquentes, aussi bien dans les appliques que dans les mosaïques : la panthère, le lion, l'ours, le tigre et le sanglier. Hormis le tigre, importé, toutes les autres espèces devaient être présentes en abondance en Tunisie centrale

8 Notamment Polybe, XII 3-5 ; Strabon, XVII, 3-4 ; Pline, *N.H.* VII, 10-11 ; et Caius Julius Solinus.

9 Dans *De Natura Animalium* VII-2.

10 Isidore de Séville, XIV-5, 12. Cf. Gozalbez, dans le présent volume.

11 Examen réalisé à partir des reproductions en couleur des livres d'art suivants : Blanchard-Lemée *et al.* 1995 ; Fantar *et al.* 1994 ; Fradier et Martin 1982 ; Yacoub 1995 ; complété par les volumes du *Corpus des Mosaïques de Tunisie*.

Espèce	Nom latin	Afrique du Nord début de notre ère	Mosaïques Tunisie III ^e -IV ^e siècles	Sigillée Tunisie IV ^e siècle	XIX ^e siècle	Actuel
Éléphant	<i>Loxodonta africana</i>	Maroc	X	X		
Gazelle de Cuvier	<i>Gazella cuvieri</i>	X	X?		X	X
Gazelle dorcas	<i>Gazella dorcas</i>	X	X?		X	X
Gazelle leptocère	<i>Gazella leptoceros</i>	X			X	
Gazelle dama	<i>Nanger dama</i>	X			X	
Addax	<i>Addax nasomaculatus</i>	X	X	X	X	
Oryx algazelle	<i>Oryx dammah</i>	X	X	X	X	
Bubale roux	<i>Alcephalus busephalus</i>	X	X		X	
Ane sauvage	<i>Equus africanus</i>	X?	X	X?		
Mouflon à manchettes	<i>Ammotragus lervia</i>	X	X		X	X
Cerf élaphe	<i>Cervus elaphus</i>	X	X		Algérie/Tunisie	Algérie/Tunisie
Daim	<i>Dama dama</i>	X?	X	X		
Sanglier	<i>Sus scrofa</i>	X	X	X	X	X
Magot	<i>Macaca sylvanus</i>	X	X?			Algérie/Maroc
Chacal doré	<i>Canis aureus</i>	X				X
Loup gris	<i>Canis lupus</i>	X?			?	X
Lion	<i>Panthera leo</i>	X	X	X	X	
Panthère	<i>Panthera pardus</i>	X	X	X	X	Maroc
Guépard	<i>Acinonyx jubatus</i>	X			X	Algérie/Maroc
Hyène rayée	<i>Hyaena hyaena</i>	X			X	X
Ours brun	<i>Ursus arctos</i>	X	X	X	Algérie	
Autruche	<i>Struthio camelus</i>	X	X		X	

Tableau III. Disparition de la grande faune sauvage d'Afrique du nord et ses représentations dans les mosaïques et céramiques de Tunisie romaine (complété de Cheylan 1991).

NB : a) les introductions récentes (daim, cerf au Maroc) ou les réintroductions d'espèces disparues (addax, oryx, gazelle dama, autruche) ne sont pas mentionnées dans ce tableau ; b) la présence du loup en Algérie et Maroc a été découverte très récemment, mais la présence de l'espèce est sans doute ancienne (Gaubert 2012).

aux III^e et IV^e siècles de notre ère. La panthère, le lion et l'ours ont survécu jusqu'au XIX^e siècle en Algérie. Sept espèces sont peu fréquentes, aussi bien dans les mosaïques que dans les appliques : âne sauvage, oryx, taureau/auroch, daim, addax, éléphant, lièvre. Six espèces, rares dans les mosaïques, sont absentes des appliques de la collection de La Hencha : l'autruche¹², le mouflon, le bubale, le cerf, les gazelles et le singe.

Ces représentations, aussi bien en mosaïque que sur les fresques ou les appliques, donnent donc une image assez fidèle de la faune locale et importée, avec néanmoins d'importantes lacunes difficiles à expliquer autrement que par le choix d'animaux se prêtant aux jeux du cirque, éliminant par la même des espèces communes, mais inutilisables dans le cirque.

Cette sélection expliquerait la rareté des gazelle, mouflon, autruche, daim, cerf, bubale, addax, éléphant et lièvre, et l'absence des loup, hyène, singe et guépard qui apparaissent ponctuellement dans des scènes de chasse, ou sont complètement oubliés. Néanmoins, la diversité de ces représentations, qui concernent la quasi-totalité des espèces présentes en Afrique du nord à l'époque romaine, montre bien la richesse de cette faune dans les zones de transition entre la frange littorale méditerranéenne et la bordure septentrionale du Sahara, où la confluence des influences climatiques méditerranéennes et désertiques, la proximité de zones montagneuses et de grandes plaines littorales devaient créer un paysage hautement favorable à une grande faune dont il ne reste plus rien (Aulagnier, Cuzin et Thevenot 2017, 1-340 ; Cuzin 2003, 93 ; Kowalski et Rzebik-Kowalska 1991).

¹² Cependant, le motif de l'autruche est connu comme décor d'applique de la sigillée africaine : Carandini *et al.* 1981, pl. LXXXII, 27, motif n° 50, et pl. LXXXIV, 1, motif n° 65.

Espèce	Nom latin	Fréquence d'apparition dans les mosaïques	Fréquence d'apparition dans les appliques
Panthère	<i>Panthera pardus</i>	12,8 %	6,3 %
Lion	<i>Panthera leo</i>	12 %	10,9 %
Ours	<i>Ursus arctos</i>	10,3 %	4,5 %
Tigre	<i>Panthera tigris</i>	8,5 %	1,5 %
Sanglier	<i>Sus scrofa</i>	7,7 %	7 %
Âne sauvage ^a	<i>Equus africanus</i>	7,7 %	0,6 %
Oryx ^b	<i>Oryx dammah</i>	6 %	0,3 %
Autruche	<i>Struthio camelus</i>	4,3 %	0
Taureau/auroch ^c	<i>Bos taurus/primigenius</i>	4,3 %	0,9 %
Daim	<i>Dama dama</i>	4,3 %	0,9 %
Mouflon à manchettes	<i>Ammotragus lervia</i>	3,4 %	0
Bubale	<i>Alcephalus busephalus</i>	3,4 %	0
Cerf	<i>Cervus elaphus</i>	3,4 %	0
Gazelle indéterminée ^d	<i>Gazella sp.</i>	3,4 %	0
Addax	<i>Addax nasomaculatus</i>	3,4 %	2,7 %
Éléphant d'Afrique	<i>Loxodonta africana</i>	2,6 %	0,6 %
Lièvre	<i>Lepus capensis</i>	1,7 %	1,2 %
Singe/magot ^e	<i>Macaca sylvanus ?</i>	0,6 %	0

Tableau IV. Essai de comparaison entre la fréquence d'apparition des espèces sauvages dans les mosaïques et les céramiques à décors d'applique en Tunisie romaine.

NB : a) Les représentations d'ânes sauvages montrent clairement les rayures des bas des pattes et de l'épaule qui excluent une représentation d'onagre *Equus hemionus* ; b) les représentations d'oryx sont souvent attribuées à tort à des bouquetins sur la base de la forme caractéristique des cornes et leur longueur. Néanmoins, le bouquetin est absent d'Afrique du nord ; c) certaines représentations de taureaux montrent des animaux avec une bosse sur les épaules et l'absence de poils sur le front, faisant penser à des représentations de zébu ; d) les représentations de gazelles, peu nombreuses, ne permettent pas une détermination spécifique entre espèces proches ; e) une seule représentation montre un singe avec une longue queue, ce qui exclut le magot d'Afrique du nord. Mauvaise représentation ou espèce importée ?

Conclusion

L'approche zoologique des représentations animales sur sigillée africaine ne remet pas en cause les interprétations traditionnelles de ces décors. Tout comme sur les mosaïques, ces images sont pour la plupart liées à l'évocation et à l'exaltation des *venationes* de l'amphithéâtre (Salomonson 1979, 42). Sur les deux supports, une référence à l'héraldique des sodalités impliquées dans l'organisation de ces jeux est également très probable (Beschaouch 2006, 1410-1411). Enfin, les mêmes animaux (fauves) peuvent servir à illustrer des scènes d'exécution capitale (*damnatio ad bestias*) (Salomonson 1979, 43) et, sur la sigillée africaine de la seconde moitié du IV^e siècle et du début du V^e siècle, ils évoquent sans doute des scènes de martyres (Salomonson 1979, 50), thématique chrétienne désormais fréquente dans le décor de cette vaisselle. Cependant, l'analyse zoologique nous rappelle qu'un certain nombre de ces espèces faisait partie de la faune locale de l'Afrique romaine. Ainsi, la chasse aux animaux féroces n'était pas seulement mise en scène dans l'arène mais

correspondait probablement à une pratique régionale réelle, quoique sans doute réservée à une élite¹³.

Les représentations sur céramiques faisaient preuve du même réalisme figuratif, typiquement africain (Carandini *al.* 1981, 147), que celui des mosaïques, ce qui rend légitime l'approche zoologique tentée dans cette note. Cet examen permet de nommer avec plus de précision les espèces figurées

¹³ Il resterait à vérifier la présence de ces espèces dans les études de faune osseuse sur les sites archéologiques d'époque romaine en Tunisie. Jusqu'à présent, les espèces sauvages, même celles qui pouvaient être consommées, restent faiblement attestées par rapport aux espèces domestiques, les plus communes, au sein des assemblages étudiés. Pour Carthage, voir par exemple : Baumgartner I., *Tierreste aus einem spätantiken Gebäude in Karthago*, thèse de Doctorat soutenue en 1996, non publiée, Munich. On remarquera toutefois que les rares études de faune sur le territoire de l'Afrique romaine ont porté sur des contextes urbains, alors que les restes des grands animaux sauvages sont plutôt susceptibles d'avoir été rejetés sur les lieux de leur chasse, dans les grands domaines ruraux.

et de rectifier certaines des attributions précédentes¹⁴. Elle permet également de prendre la mesure de la parfaite connaissance qu'avaient les populations africaines de nombreuses espèces sauvages (panthères, lions, ours) et, d'une manière plus générale, de l'assez grande familiarité des populations de l'Empire avec ces mêmes espèces. D'une part, il suffisait à un habitant de Rome de traverser la Méditerranée pour trouver une faune qu'il faut de nos jours aller chercher au sud du Sahara. D'autre part, le commerce dont cette faune faisait l'objet, en raison de la diffusion des jeux de l'amphithéâtre dans l'ensemble du monde romain, a été jugé massif (Bertrand 1987).

Enfin, cette approche zoologique du décor d'un des arts les plus mineurs qui soit, dans son expression provinciale au IV^e siècle, rend compte de l'ampleur de la disparition de cette faune au cours de l'époque historique récente. Avant même la diffusion des armes à feu qui seule a rendu possible l'extinction rapide de certaines espèces comme les bisons en Amérique du Nord, la faune sauvage terrestre du Maghreb a bien failli être victime (Bertrand 1987, 234) du mode de vie et des facilités de transport du monde « global » romain...

Bibliographie

- AULAGNIER S., CUZIN F. et THEVENOT M., 2017, *Mammifères sauvages du Maroc*, Paris, Société française pour l'Étude et la Protection des Mammifères, p. 1-340.
- BAILEY D., 1988, *A Catalogue of the Lamps in the British Museum*, III. *Roman Provincial Lamps*, Londres.
- BERTRANDY Fr., 1987, « Remarques sur le commerce des bêtes sauvages entre l'Afrique du Nord et l'Italie (II^e siècle av. J.-C. - IV^e siècle apr. J.-C.) », *MEFRA*, 99-1, p. 211-241.
- BESCHAOUCH A., 2006, « Que savons-nous des sodalités africo-romaines ? », *CRAI*, 150, p. 1401-1417.
- BLANCHARD-LEMÉE M., ENNAÏFER M., SLIM H. et L., 1995, *Sols de l'Afrique romaine*, Paris.
- CARANDINI A. (dir.), ANSELMINO L., PAVOLINI C., SAGUÌ L., TORTORELLA S. et TORTORICI E., 1981, *Atlante delle forme ceramiche*, I. *Ceramica fine romana nel Bacino mediterraneo (medio e tardo impero)*, Roma, Enciclopedia dell'Arte antica.
- CHEYLAN G., 1991, « Patterns of Pleistocene Turnover, Current Distribution and Speciation among Mediterranean Mammals », in R.H. Groves et F. Di Castri, *Biogeography of Mediterranean Invasions*, Cambridge, p. 1-485.
- CUZIN F., 2003, « La régression des grands mammifères terrestres du Maroc méridional au cours du XX^e siècle », *Naturalia Marocana*, 1, p. 93-99.
- DEMAROLLE J.-M. 1993, « Imaginaires : le bestiaire de la sigillée ornée au Haut-Empire », *DHA*, 19-2, p. 187-212.
- FANTAR M.H., PICARD G.-Ch., BEN MANSOUR S. et al., 1994, *La Mosaïque en Tunisie*, Paris/Tunis.
- FRADIER G. et MARTIN A., 1982, *Mosaïques romaines de Tunisie*, Tunis.
- GAUBERT P., BLOCH C., BENYACOUB S., ABDELHAMID A., PAGANI P., DJAGOUN C., COULOUX A. et DUFOUR S., 2012, « Reviving the African Wolf *Canis lupus lupaster* in North and West Africa: A Mitochondrial Lineage ranging more than 6,000 km Wide » [<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0042740>].
- HAYES J.W., 1972, *Late Roman Pottery*, Londres.
- KOWALSKI K. et RZEBIK-KOWALSKA B., 1991, *Mammals of Algeria*, Varsovie, Polish Academy of Sciences.
- MATTHEWS M., 1988-1989, « Some zoological observations on Ancient mosaics », *BullAIEMA*, 12, p. 334-349.
- SALOMONSON J.W., 1969, « Spätromische rote Tonware mit Reliefverzierung aus Nordafrikanischen Werkstätten. Entwicklungsgeschitliche Untersuchungen zur reliefgeschmückten Terra Sigillata Chiara "C" », *BABesch*, XLIV, p. 4-109.
- SALOMONSON J.W., 1979, *Voluptatem spectandi non perdat sed mutet. Observations sur l'iconographie du martyr en Afrique romaine*, Amsterdam/Oxford/New York.
- YACOUB M., 1995, *Splendeurs des mosaïques de Tunisie*, Tunis.

14 Ex. : Carandini et al. 1981 :
 - motif n° 56 (pl. LXXXII, 31) : âne sauvage ;
 - motif n° 57 [c] (pl. LXXXIII, 3) : daim ;
 - motif n° 68 (pl. LXXXIV, 3) : oryx.

Liste des auteurs

- Lotfi Abdeljaouad - Institut national du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie.
- Naïma Abdelouahab - École nationale de Conservation et de Restauration des Biens culturels, Alger, Algérie.
- Fethi Amani - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Touatia Amraoui - CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Nabiha Aouadi - Institut national du Patrimoine (INP), Musée national du Bardo, Tunis, Tunisie.
- Fethi Bahri - Institut national du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie.
- Maria Carme Belarte - Institution catalane de Recherche et d'Études avancées (ICREA), Barcelone / Institut catalan d'Archéologie classique (ICAC), Tarragone, Espagne.
- Lotfi Belhouchet - Institut national du Patrimoine (INP), Musée archéologique de Sousse, Tunisie.
- Nacéra Benseddik - Chercheur indépendant, Alger, Algérie.
- Véronique Blanc-Bijon - CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Youssef Bokbot - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Michel Bonifay - CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Abdeljalil Bouzouggar - Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Jean-Pierre Bracco - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.
- Nejat Brahmi - UMR 8546 AOROC CNRS-Université PSL (ENS-EPHE), Paris, France.
- Virginie Bridoux - CNRS, UMR 8546 AOROC CNRS-Université PSL (ENS-EPHE), Paris, France.
- Marianne Brisville - UMR 5648-CIHAM Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux, Lyon, France.
- Laurent Callegarin - Université de Pau et des Pays de l'Adour, USR 3155 (IRAA-CNRS) Pau, France.
- Marie-Brigitte Carre - CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Émilie Campmas (décédée) - CNRS, TRACES, UMR 5608, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, France.
- Salem Chaker - Aix Marseille Univ, CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence, France.
- Moheddine Chaouali - Institut national du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie.
- Gilles Cheylan - Museum d'Histoire naturelle, Aix-en-Provence, France.
- Benoit Clavel - CNRS, Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements (AASPE), Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)-CNRS, Paris, France.
- Jacques Collina-Girard - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.

- Michèle Coltelloni Trannoy - Antiquité classique et tardive, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Sorbonne Université, Faculté des lettres, Paris, France.
- Sandrine Costamagno - CNRS, TRACES, UMR 5608, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, France.
- Aurélie Cuénod - School of Archaeology and Ancient History, University of Leicester, Royaume-Uni.
- René Delfieu - Chercheur indépendant, Ramonville-Saint Agne, France.
- Salem Djemai - Université de Tizi-Ouzou, Algérie / Lacnad, Inalco, Paris / Aix Marseille Univ, CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence, France.
- Chloë Duckworth - School of History, Classics and Archaeology, Newcastle University, Royaume-Uni.
- Mohamed Abdeljalil El Hajraoui - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Mongi Ennaïfer - Institut national du Patrimoine (INP), Tunisie.
- Ahmed Saleh Ettahiri - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Philippe Fernandez - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.
- Abdallah Fili - Université Chouaib Doukkali - El Jadida, UMR 5648, Maroc.
- B. Tyr Fothergill - Centre for Computing and Social Responsibility, De Montfort University, Royaume-Uni.
- Enrique Gozalbes (décédé) - Universidad de Castilla-La Mancha, Espagne.
- Helena Gozalbes-García - Departamento de Historia Antigua, Universidad de Granada, Granada, Espagne.
- Roger Guéry (décédé) - CNRS, Recherches d'Antiquités africaines, Aix-en-Provence, France.
- Max Guy - Chercheur associé au laboratoire ASM - Archéologie des Sociétés méditerranéennes (UMR 5140), CNRS, Montpellier, France.
- Mohamed Riadh Hamrouni - Laboratoire de Recherche (LR13ES11) « Occupation du sol, peuplement et modes de vie dans le Maghreb antique et médiéval », Université de Sousse, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Sousse / Université de Kairouan, Faculté des Sciences humaines et sociales, Kairouan, Tunisie.
- Roger Hanoune - CNRS, HALMA - Histoire Archéologie et Littérature des Mondes anciens, UMR 8164, Université Lille, CNRS, Ministère de la Culture, France.
- Mohamed Hassen - Faculté des Sciences humaines et sociales, Tunis, Tunisie.
- Antonio Ibbá - Dipartimento di Scienze umanistiche e sociali, Università degli Studi di Sassari, Italie.
- Abdelfattah Ichkhakh (décédé) - Inspection des Monuments historiques et des Sites, Essaouira, Ministère de la Culture, Maroc.
- Shaymae Iken - Instituto Universitario de Xeoloxía, Universidade da Coruña, Coruña, Espagne.
- Nabil Kallala - Université de Tunis / Institut national du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie.
- Mohamed Kbiri Alaoui - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Xavier Lafon - Aix Marseille Univ, université de Pau et des pays de l'Adour, université Lyon 2, CNRS, IRAA, Aix-en-Provence, France.
- Jean-Pierre Laporte - Chercheur indépendant, Paris, France.
- Solenn de Larminat - Aix Marseille Univ, CNRS, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Victoria Leitch - School of Archaeology and Ancient History, University of Leicester, Royaume-Uni.
- Sébastien Lepetz - Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements (AASPE), Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)-CNRS, Paris, France.
- Catherine Lochin - CNRS, Maison des Sciences de l'Homme Mondes (MSH), Archéologie et Sciences de l'Antiquité (ARSCAN), Nanterre, France.
- Khadija Mansouri - Département d'Histoire, Faculté des Sciences humaines et Civilisation islamique, Université d'Oran, Algérie.
- Mohamed-Tahar Mansouri (décédé) - Université de la Manouba, Tunisie.

- Sophie Marini - Centre d'études et de recherches sur la Libye antique (CERLA), UMR 8167, Sorbonne Université, Paris, France.
- David Mattingly - School of Archaeology and Ancient History, University of Leicester, Royaume-Uni.
- Souhila Merzoug - Centre national de Recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH), Alger, Algérie.
- Patrick Michel - Université de Bordeaux 1, De la préhistoire à l'actuel : culture, environnement et anthropologie (PACEA), UMR 5199, Bordeaux, France.
- Hervé Monchot - Labex Resmed, Sorbonne Université, Paris, France.
- Lotfi Naddari - Laboratoire de Recherche (LR13ES11) « Occupation du sol, peuplement et modes de vie dans le Maghreb antique et médiéval », Université de Sousse, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Sousse / Université de Tunis, Faculté des Sciences humaines et sociales, Tunis, Tunisie.
- Kamal Naït Zerrad - Institut national des Langues et Civilisations orientales (INALCO) / Langues et Cultures du Nord de l'Afrique et Diasporas (Lacnad), Paris, France.
- Roland Nespoulet - Département Homme et Environnement, Histoire naturelle de l'Homme préhistorique (HNHP), UMR 7194, Muséum national d'histoire naturelle, MNHN-CNRS-UPVD, Paris, France.
- Jorge Onrubia Pintado - Université de Castilla-La Mancha, Ciudad Real, Espagne.
- Mohamed Ouerfelli - Aix Marseille Univ, CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence, France.
- Tarek Oueslati - CNRS, HALMA - Histoire Archéologie et Littérature des Mondes anciens, UMR 8164, Université Lille, CNRS, Ministère de la Culture, France.
- Michel Passelac - Université Paul Valéry Montpellier 3, CNRS, Ministère de la Culture, INRAP, ASM - Archéologie des Sociétés méditerranéennes, UMR 5140, Montpellier, France.
- Carmen Gloria Rodriguez Santana - Musée et parc archéologique Cueva Pintada, Gáldar, Espagne.
- Colette Roubet - Académie des Sciences d'Outre-Mer / Département Homme et Environnement, Histoire naturelle de l'Homme préhistorique (HNHP), Muséum national d'histoire naturelle, MNHN-CNRS-UPVD / Institut de Paléontologie humaine, Paris, France.
- Marie-Pierre Ruas - CNRS, Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements (AASPE), UMR 7209, Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)-CNRS, Paris, France.
- Ismail Saafi - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.
- Mohamed Saidi - Institut supérieur des Arts et Métiers de Gabès (ISAM Gabès), Université de Gabès, Gabès, Tunisie.
- Youcef Sam - Centre national de Recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH, annexe de Tlemcen), Algérie.
- Joan Sanmartí Grego - GRACPE, Université de Barcelone, Institut d'Estudis catalans (UAI), Barcelone, Espagne.
- Martin Sterry - School of Archaeology and Ancient History, University of Leicester, Royaume-Uni.
- Alessandro Teatini - Dipartimento di Storia, Scienze dell'Uomo e della Formazione, Università degli Studi di Sassari, Italie.
- Joan Ramon Torres - Universitat de les Illes Balears / Consell Insular d'Eivissa, Espagne.
- Jean Trinquier - AOROC, UMR 8546 CNRS-Université PSL (ENS-EPHE), École normale supérieure, Département des Sciences de l'Antiquité, Paris, France.
- Silvia Valenzuela-Lamas - Archaeology of Social Dynamics, Institució Milà i Fontanals, Consejo superior de Investigaciones científicas (IMF-CSIC), Barcelone, Espagne.
- Jean-Pierre Van Staebel - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8167, Paris, France.
- Cinzia Vismara - Professeur honoraire, Università degli Studi di Cassino, Italie.
- Elise Voguet - Section arabe de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT/CNRS-UPR841), Campus Condorcet, Aubervilliers, France.

Table des matières

Introduction.....	5
Véronique BLANC-BIJON, Jean-Pierre BRACCO, Marie-Brigitte CARRE, Salem CHAKER, Xavier LAFON et Mohamed OUERFELLI	

Abréviations des revues.....	9
------------------------------	---

La rencontre de l'homme et de l'animal

Langue, Société et Histoire : que nous apprend le lexique berbère du cheval et du chameau ?.....	13
Salem CHAKER	

Vivre avec les singes : populations locales et magots de Barbarie dans l'Antiquité en Afrique du Nord.....	23
Jean TRINQUIER	

La percepción exótica La fauna salvaje en el África romana.....	33
Enrique GOZALBES-CRAVIOTO	

Les animaux dans un lexique arabo-berbère du Moyen Âge.....	41
Kamal NAÏT ZERAD et Salem DJEMAÏ	

L'animal utile : une ressource, des utilisations, des systèmes économiques

Subsistance et Alimentation

Exploitation des ressources animales au Pléistocène supérieur en Tunisie : le cas de l'Aïn el Guettar (Meknassy, Tunisie centrale).....	49
Nabiha AOUADI	

Taphonomic observations on the Arambourg's large mammal collection of Ain Boucherit (2.2 Ma) and Ain Hanech (1.78 Ma), Algeria.....	61
Youcef SAM	

Étude comparative des restes osseux des ours holocènes de Kehf el Hammar et d'Hattab II (Maroc).....	73
Shaymae IKEN, Philippe FERNANDEZ, Abdeljalil BOUZOUGGAR et Jacques COLLINA-GIRARD	
Étude malacologique du site Capsien supérieur de Kef Ezzahi (Kairouan, Tunisie).....	79
Ismail SAAFI, Nabih AOUADI et Lotfi BELHOUCHE	
L'exploitation des ressources animales par les chasseurs-cueilleurs ibéromaurusiens d'Afrique du Nord-Ouest : cas des sites algériens.....	89
Souhila MERZOUG	
Pouliography and "Poultrymen": Chickens in North Africa.....	103
B. Tyr FOTHERGILL and Martin STERRY	
Élevage et alimentation carnée à <i>Althiburos</i> (région du Kef, Tunisie), dans le cadre du Maghreb du premier millénaire av. J.-C. à la période vandale.....	117
Silvia VALENZUELA LAMAS, M. Carme BELARTE, Nabil KALLALA, Joan Ramon TORRES et Joan SANMARTÍ	
La romanisation des techniques de boucherie dans les provinces romaines : le cas du site de Rirha, Maroc (I ^{er} -III ^e siècles apr. J.-C.).....	129
Tarek OUESLATI, Laurent CALLEGARIN, Mohamed KBIRI ALAOUI et Abdelfattah ICHKHAKH	
La consommation animale sur le site antique et médiéval de Kouass (Maroc). Marqueur socio-culturel et artefacts taphonomiques.....	135
Benoît CLAVEL, Virginie BRIDOUX et Mohamed KBIRI ALAOUI	
Alimentation carnée et élevage dans une communauté rurale montagnarde du Maroc présaharien au Moyen Âge (Îgîlîz, Maroc).....	141
Benoît CLAVEL, Hervé MONCHOT, Ahmed ETTAHIRI, Abdallah FILI, Marie-Pierre RUAS et Jean-Pierre VAN STAËVEL	
Cuisiner l'animal dans le Maghreb médiéval.....	149
Marianne BRISVILLE	

L'animal domestiqué

Relations Homme-Animal au Pléistocène supérieur à Témara (grottes d'El Harhoura 2 et d'El Mnasra, Rabat, Maroc).....	159
Émilie CAMPMAS, Patrick MICHEL, Fethi AMANI, Sandrine COSTAMAGNO, Mohamed Abdeljalil EL HAJRAOUI et Roland NESPOULET	

Animal Traffic in the Sahara.....	175
David J. MATTINGLY, Martin STERRY, B. Tyr FOTHERGILL, Aurélie CUÉNOD, Chloë DUCKWORTH and Victoria LEITCH	
L'utilisation du cheval attelé en Cyrénaïque par les Grecs et les Libyens.....	193
Sophie MARINI	
À propos des niches pour chiens à <i>Bulla Regia</i> (Tunisie).....	203
Moheddine CHAOUALI	
Les bovins au Maghreb médiéval. Réflexions juridiques sur un animal au cœur de l'économie agro-pastorale.....	213
Élise VOGUET	

Productions animales

Recherches archéologiques sur la pourpre gétulique. Amas coquilliers à pourpres et céramiques antiques du littoral du Souss (Maroc).....	221
Max GUY, René DELFIEU, Youssef BOKBOT, Jorge ONRUBIA PINTADO, Mohamed KBIRI ALAOUI, Michel PASSELAC et Carmen Gloria RODRÍGUEZ SANTANA	
Les ateliers antiques de transformation de poissons en Algérie : typologie, localisation et échelles de production.....	233
Touatia AMRAOUI	
Les animaux africains dans la pharmacopée de Pline.....	245
Khadidja MANSOURI	
Des abeilles et des hommes. Production, commercialisation et usages du miel et de la cire au Maghreb médiéval.....	253
Mohamed OUERFELLI	

L'animal en représentation

Chasse et jeux du cirque

Guerre et chasse dans la Kabylie antique : une nouvelle image du banquet funéraire.....	265
Nacéra BENSEDDIK	
Une nouvelle mosaïque à scènes de cirque découverte en Algérie.....	279
Naïma ABDELOUAHAB	

Des bêtes pour l'arène.....	289
Cinzia VISMARA	
Chasses et captures numides et romaines de fauves africains.....	297
Jean-Pierre LAPORTE	
Images de la chasse. Réalités et fiction.....	307
Catherine LOCHIN	
La maison des deux Chasses (Kélibia, Tunisie). Approche croisée de l'étude des tableaux de vénerie vandalo-byzantins et des ossements animaux (V ^e -VI ^e siècles).....	317
Tarek OUESLATI et Mongi ENNAÏFER	
Les bêtes sauvages et la chasse en Ifrîqiya au Moyen Âge.....	325
Mohamed HASSEN	
<i>Symboles, iconographies, croyances</i>	
Les animaux exotiques : des présents entre souverains musulmans et chrétiens au Moyen Âge.....	337
Mohamed-Tahar MANSOURI	
Le bestiaire des monnaies africaines.....	343
Michèle COLTELLONI-TRANNOY	
<i>Monetalis Imago Bestiae.</i> Los animales en la iconografía monetaria del África romana.....	355
Helena GOZALBES-GARCÍA	
Note sur l'apport du décor des céramiques sigillées africaines à la connaissance de la faune terrestre de l'Afrique romaine.....	363
Gilles CHEYLAN, Michel BONIFAY et Roger GUÉRY	
L'animale in catalogo: l'evidenza dei mosaici iscritti nell'Africa romana.....	371
Antonio IBBA e Alessandro TEATINI	
Nouvelles découvertes de sites d'art rupestre dans la région de Gafsa (Sud-Ouest tunisien).....	381
Mohamed SAIDI	
Le bélier orné de l'Holocène : emblème tribal et médiatique du pastoralisme atlasique en Algérie.....	389
Colette ROUBET	

Le culte du serpent dans les cités méridionales de Maurétanie Tingitane (<i>Volubilis, Banasa</i>).....	401
Néjat BRAHMI	

À la table des défunts : <i>mensae</i> et ossements animaux dans les nécropoles d'Afrique romaine.....	409
Solenn DE LARMINAT et Sébastien LEPETZ	

Nouveautés épigraphiques

<i>Sodalitas</i> et <i>sodales</i> dans une inscription monumentale de Sousse (l'antique <i>Hadrumetum</i> , Tunisie) : les <i>Florentii</i>	421
Lotfi NADDARI et Mohamed Riadh HAMROUNI	

À propos de <i>ILAlg</i> II, 3572 : encore des <i>Telegenii</i> ?.....	433
Roger HANOUNE	

Deux inscriptions arabes inédites de la forteresse d'Al-'Āliya à Mahdiya (Tunisie).....	437
Fathi BAHRI et Lotfi ABDELJAOUAD	

Liste des auteurs.....	449
------------------------	-----

L'Homme et l'Animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge

Explorations d'une relation complexe

ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES

propose des synthèses
méthodologiques et
met en perspective
la documentation
matérielle des
premiers humains
à l'époque
contemporaine.

Source de nourriture et matière première autant que porteur de symboles et de mythes, inspirant l'artiste et l'écrivain, l'animal tient une place essentielle dans les sociétés humaines. L'Afrique du Nord est un espace d'investigation très riche et encore peu exploité en ce domaine. Des chercheurs venus de sept pays des rives de la Méditerranée occidentale (Algérie, Espagne, France, Italie, Maroc, Tunisie et Royaume-Uni) examinent les relations complexes, à la fois étroites et distancées, liant l'homme à l'animal, suivant trois grands thèmes : *la rencontre de l'homme et de l'animal*, par le langage et la perception de la « sauvagerie » ; *l'animal utile*, d'abord chassé et consommé, puis domestiqué et exploité pour l'alimentation, l'habillement, l'éclairage, le transport, etc. ; et enfin *l'animal en représentation* : dans les chasses princières ou les jeux du cirque, l'iconographie ou les croyances, les interactions homme-animal sont omniprésentes. La perspective résolument diachronique et multidisciplinaire permet de confronter les approches développées en archéologie et en histoire, de la Préhistoire à l'époque médiévale, et d'interroger ces relations sur le terrain du Maghreb, dans un paysage dont les conditions sont rappelées. Sont convoquées aussi les sources textuelles, faisant part à la linguistique et à la nomenclature.

En couverture



Titeghas-n-Elias (Tassili-n-Ajjer, Algérie). Scène de pillage d'une caravane de chameaux (?), détail

Source : d'après J.-D. Lajoux 1977 ; voir Chaker (fig. 5) dans ce volume



Oued Tiksafin, Messak Settafet (Fezzân, Libye). Scène de traite, détail

Crédit : cliché J.-L. Le Quellec 1995

Sous la direction de :

Véronique Blanc-Bijon

Ingénieure de recherche au CNRS, CCJ ; membre de la SEMPAM, elle a travaillé de longues années en Tunisie, en particulier sur le décor antique.

Jean-Pierre Bracco

Professeur de Préhistoire à AMU et membre du LAMPEA. Ses recherches portent sur la socio-économie des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique en Méditerranée.

Marie-Brigitte Carre

Chargée de recherche CNRS, CCJ, est spécialiste d'histoire et d'archéologie du commerce en Méditerranée romaine.

Salem Chaker

Professeur à AMU, membre de l'IREMAM, Aix-en-Provence et spécialiste du monde berbère.

Xavier Lafon

Professeur émérite d'archéologie romaine à AMU, IRAA, a consacré ses recherches à l'étude des villas romaines et à celle des villes antiques.

Mohamed Ouerfelli

Maître de conférences en histoire médiévale à l'université d'Aix-Marseille et rattaché à l'IREMAM. Ses recherches portent sur les échanges entre monde latin et pays d'Islam.